



my rwanda

by jacqueline kalimunda

The figures show a glimpse of the horror that hit Rwanda in 1994. One million people killed in one hundred days. One million people killed in a population of 8 million. Just because one part of the population feels Hutu and another one feels Tutsi.

I was born and lived my childhood and teenage years in Rwanda and the horror that Rwanda went through strikes me as much as the paradox of this situation.

Indeed anyone who has lived in Rwanda has tales of friendship and love between some members of the 2 communities as much as tales of hatred and segregation. So what happened for so many Rwandans to be transformed into killers ? One million dead... How many killers ? How many watchers ?

Furthermore as much as it seems so obvious to point out the Hutus from the Tutsis, if you ask anyone in Rwanda or elsewhere to show you who is Hutu, who is Tutsi, many, if not all, will confuse the too. Especially since everyone speaks the same language, has the same culture and live in the same areas. Identity cards – with ethnic groups marked on - were not always asked at the barriers where many were

killed. So how did the killers manage to separate, isolate and massacre 10000 people a day ? How did they know who was who ? By the length of the nose ?

On the other hand let's not be naïve, it does seem that, although Rwandans are known to be rather quite people, they have always had to express any change in society or in politics by shedding blood : 1959, 1963, 1973, 1979, 1994.

When I was preparing this film in Rwanda I looked for people who had personal viewpoints based on their own life's experiences. People with different opinions, who were ready to confront with opposing arguments.

So welcome for a journey with strong minded companions, in a beautiful land of violence, extreme beliefs and wicked politics... my homeland.



mon rwanda

par jacqueline kalimunda

Les chiffres peuvent dévoiler un pan de l'horreur qui a frappé le Rwanda en 1994. Un million de tués au cours d'à peine 100 jours. Un million de morts dans une population de 8 millions. Juste parce qu'une partie de la population se sent Hutu et une autre partie se sent Tutsi.

Je suis née et j'ai vécu toute mon enfance et adolescence au Rwanda, et l'horreur qu'a traversée le pays me frappe autant que le paradoxe de la situation.

En effet quiconque a vécu au Rwanda peut raconter autant d'histoires d'amitié et d'amour entre des membres des deux communautés, que d'histoires de haine et de discrimination.

Alors que s'est-il passé pour qu'autant de rwandais se transforment en tueurs ? Un million de tués... Combien de tueurs ? Combien de voyeurs ?

Il semble tellement évident de différencier les Hutus des Tutsis. Et pourtant si vous demandez à n'importe qui au Rwanda ou ailleurs de montrer qui est Hutu, qui est Tutsi, beaucoup se tromperont. Surtout parce que tous parlent la même langue, possèdent la même culture et habitent le même territoire. Les cartes d'identité – les

anciennes avec identification ethnique – n'étaient pas toujours demandées aux barrières où tant se sont faits tués. Alors comment les tueurs ont-ils fait pour séparer, isoler et massacrer 10000 personnes par jour ? Comment voyaient-ils qui était qui ? En regardant la longueur du nez ?

Évidemment il ne faut pas tomber dans la naïveté car il semble bien que si les Rwandais sont des gens effectivement calmes, ils ont toujours eu tendance à accompagner tout changement social ou politique par du sang versé : 1959, 1963, 1973, 1979, 1994.

Quand je préparais ce film au Rwanda, j'ai recherché les hommes et les femmes qui avaient des points de vue personnels basés sur leur propre histoire. Des personnages aux opinions différentes, qui étaient prêts à se confronter avec des arguments contraires aux leurs.

Alors bienvenu pour un voyage en compagnie de hommes et de femmes de caractère, dans un beau pays qui déborde de violence, de croyances extrêmes et de politique tordue...Bienvenue dans HOMELAND.